

MICHEL COLIN, Organiste

Expert-Organier

Technicien-Conseil auprès de la DAPA

(Monuments Historiques)

3b, rue du Moulin à huile

83390 Pierrefeu du Var

Tel et fax: 04 94 35 28 11

Portable: 06/ 09/ 09/ 45/ 38

@ mail: michel . colin 41 @ wanadoo . fr

Siret n°: 421 616 731 000 12 code APE : 7022 Z

Pierrefeu, le 9 juillet 2021

Rapport de visite sur l'orgue de la paroisse de L'Escarène (Alpes-Maritimes 06)

Date de visite: 01 / 07 / 2021

Propriétaire: Commune de L'Escarène (06)

Lieu: Eglise St Pierre-Es-Liens

Contact établi par : Drac de Corse / Mairie propriétaire

Etaient présents : M Bernard Debost, adjoint aux travaux, Madame Martine Cagnazzo, chargée des affaires culturelles, et en mairie ensuite M Donadey, maire, et M Tanguy, DGS. A nos côtés notre assistant Stélian Nano.

Buffet d'orgue classé en 1971, Orgue classé en 1973

Introduction historique :

L'orgue de tribune classé de l'Escarène l'a été parce qu'il l'un des plus vieux exemplaires de la facture des Frères Grinda, il est situé en fond de nef.

Il date de 1790, érigé érigé apparemment en deux campagnes complémentaires comme en témoigne l'inscription à l'encre de chine dans l'intérieur du buffet (1790/1809).

On cite une intervention importante de relevage en 1855 par Louis Demorleine de Nice.

Une orientation de l'orgue vers le style italien du facteur niçois Federico Valoncini a lieu en 1875 qui remplace clavier et pédalier et ajoute des Campanelli (petites cloches dans le dessus du clavier, et des accessoires typiques de percussions (Banda militare avec Tambour, sistre et sans doute cymbale).

Il subit dans les années d'après-guerre une série d'interventions malheureuses qui le rend quasiment muet, sa tuyauterie altérée est très mélangée.

Grâce à la clairvoyance de René Saorgin, l'instrument est inventorié et historié, ce qui conduit au double classement du meuble puis de la partie instrumentale.

Il a l'avantage de comporter la plupart de ses éléments anciens d'origine aussi bien du point de vue de la tribune, du buffet que de la partie instrumentale.

Il a été restauré par la Manufacture Provençale de Carcès en 1984, sous la direction d'Yves Cabourdin.

Le clavier a été copié sur celui de Clans, la tuyauterie restaurée dans l'état Grinda et les percussions conservées partiellement mais muettes ainsi que le pédalier *a leggio*, qui est toujours en fonction.

Il est relevé en 2014 par Michel Formentelli et actuellement entretenu à la demande par le même facteur (mais nous n'avons pas la copie du contrat d'entretien qui n'est pas archivé en mairie, de même apparemment pour le dossier de relevage qui a été demandé à M Formentelli).

Il possède 1 clavier de 54 touches et un pédalier *a leggio* de style typiquement italien de 12 touches ; il comporte 11 tirants de jeux en colonne à droite avec au pédalier 2 notes non fonctionnelles, dont celle du 1^{er} Ut #.

La façade est composée majoritairement de tuyaux parlants issus de la basse de Montre 8'.

Composition :

Clavier manuel unique 54 notes de Ut 1 à Fa 5 pour 13 jeux actuels (16 avec les compléments)

Tirage vers soi, à droite et gauche du clavier, en colonne :

Montre 8'
Bourdon 8'
Prestant 4'
Doublette 2'
Fourniture V avec résultante de 16' dès la 3^{ème} octave
Nasard 2 2/3'
Tierce 1 3/5'
Dessus de Flûte 8' (qui, très principalisée, pourrait avoir été un dessus ondulant de type Voce Umana 8' ...)
Dessus de Cornet V
Voix Humaine 8'
Trompette 8'
Clairon 4'

Pédalier :
12 touches Ut 1 à Ut 2

Flûte 8'

Accessoires : Tremblant fort, Rossignol à 10 tuyaux, Vièle à 2 tuyaux d'anches.

Tempérament mésotonique modifié à préciser

Constat d'état sanitaire:

Lors de notre visite, nous avons constaté divers dommages en progression : on remarque outre un faible empoussièrément normal dû à la chute de gravats et poussières de l'enduit et des peintures du mur arrière et de la voûte supérieure mais avons aussi constaté une infestation modérée par des trous d'envol de vers à bois, ainsi que quelques dommages sur les tuyaux de métal.

L'orgue fonctionne bien mais nous attirons l'attention du propriétaire sur le devenir de l'instrument qui est historiquement le plus précieux Grinda de la première période, et l'un des plus anciens de France à ce titre.

La stabilité de la tribune semble correcte ; le buffet a été repeint polychrome par des gestes amateurs assez maladroits et demanderait à être repris après une brève analyse stratigraphique : de près, c'est du travail vraiment mal fait.

Pour toutes ces raisons, nous préconisons d'envisager dans les meilleurs délais, une étude de diagnostic approfondi pour définir les travaux d'urgence, dont le devis estimatif sera envoyé sur sa demande à la mairie, elle permettra d'analyser et de faire le bilan détaillé de l'instrument dans ses composantes, de sélectionner ce qui est urgent à réparer ou traiter et restaurer, proposer un traitement antifongique et antiparasitaire, nettoyer la poussière, réparer le tirage de jeux du Prestant dont la tête est cassée (donc descendre la totalité de la tuyauterie de ce côté), restituer les quelques tuyaux manquants de la Pédale, ce dans les règles de l'art, de définir un programme de travaux a minima de remise à niveau dans le respect des plus récents décrets des Monuments Historiques.

Ce programme devra ensuite être validé par l'administration des Monuments Historiques et fera l'objet d'une demande d'autorisation à transmettre à la Drac, permettra de monter un plan de financement, ainsi que la passation d'un marché spécifique de maîtrise d'œuvre de technicien-conseil, en orgues, obligatoire pour assister le propriétaire à procéder à la sélection des entreprises, suivre les travaux et les recevoir dans le respect du programme vérifié.

Etant considérés comme des travaux de réparation, petite restauration et de gros entretien, sans aucune modification ni de la structure ni de la tuyauterie, il s'agira donc d'un relevage complémentaire et non d'une restauration, ne nécessitant pas de passage en Commission Nationale, la procédure en donc notoirement allégée et rapide, et surtout raisonnable en termes financiers.

Buffet :



Le buffet et la tribune



Le buffet comme la tribune ont été repeints (en une semaine !) de manière maladroite ; un travail de grattage après une courte analyse stratigraphique permettra de retrouver les couleurs originales ; on notera que le vieux banc est encore présent sur la tribune et qu'il montre des couleurs de bien meilleure qualité qui pourraient se rapprocher de l'original.



Le vieux banc avec ses couleurs initiales

Les deux anges qui tiennent l'écusson semblent posés à l'envers si l'on observe leur attitude, il suffirait donc de les inverser.

Reste le problème de la fermeture du buffet :

Jusqu'à nouvel ordre, exception faite des professionnels facteurs d'orgues concernés par l'entretien de cet orgue et ses réparations, ou de personnes désignées dont la liste sera établie en accord avec le technicien conseil, PERSONNE de non spécialiste ne devra pénétrer dans l'orgue.

L'entretien courant doit être effectué au moins deux fois par an par un facteur d'orgue compétent patenté et référencé ; le technicien-conseil fournira un modèle de contrat au facteur.

Si ce dernier, en accord avec le technicien conseil, accepte que d'autres personnes pénètrent TRES ponctuellement dans l'instrument, ce ne sera que pour des interventions minimaliste de petit réglage mécanique ou d'accord des anches exclusivement.

Il est hors de question qu'un non-professionnel intervienne dans un instrument historique à la tuyauterie fragile où l'on constate déjà bien des traces de négligences et de maladresses regrettables.

Il suffit donc de poser un verrou de sécurité côté escalier en profitant du trou inférieur qui existe déjà dans la porte, à l'aplomb de la serrure, et replacer une barre de fermeture intérieure avec son calage « côté rossignol », de façon à interdire l'accès à toutes sortes d'amateurs certes dévoués mais non autorisés.

Une clef sera conservée en mairie, l'autre au presbytère et aucune ne devra être prêtée sans avoir rempli un minimum de renseignements dans un cahier d'entretien, simple mais daté.

Nous avons aussi constaté quelques rares présences de chiron (vers à bois), il faudra traiter les bois une fois par an en aspirant les poudres et en s'assurant qu'elle ne reviennent pas.

La commune semble prendre toute la mesure Des différents problèmes rencontrés, et se dit prête à suivre les préconisations du technicien conseil. Il suffira de déterminer une brève mission de maîtrise d'œuvre avec définition, suivi et contrôle de l'exécution correct pour rectifier les petits détails signaler.

Rossignol :

Le rossignol de 10 tuyaux est fortement oxydé : l'observation attentive démontre un problème ancien et des oxydations récentes notamment par le calcaire. Il faut impérativement utiliser un type de liquide neutre comme de l'eau distillée (non agressive pour le mélange étain/plomb), pour que le fonctionnement reste optimal sans altération par électrolyse.

Il faudra auparavant déoxyder cette pièce pour éviter de laisser pénétrer des personnes non autorisées dans le buffet, nous préconisons d'effectuer un aménagement simple en perçant le flanc droit du buffet côté rossignol, qui sera ajouré pour laisser passer un tube de dimension adéquate (en bois ou en métal, partant de la commande actuelle) et créer une petite console et une protection. L'eau pourra ainsi être mise directement depuis l'extérieur.

Le percement du buffet ne pose aucun problème à cet endroit puisque le panneau inférieur a déjà été remplacé par une pièce de bois très fine qui cache une ancienne découpe signe d'une intervention antérieure (Valoncini ou postérieure ?).



Le rossignol dans sa position actuelle et le système de mise en route qui s'use dans l'angle et a déjà cassé

Soufflerie :

Elle est en bon état, sans fuites notoires à part au sortir des fils du rideau de la boîte régulatrice. Un feutre plombé résoudra le problème. Les poids sur les soufflets sont en pierre grossière, nous préconisons de les remplacer par des poids de fonte ou à tout le moins de les emballer de papier, en calculant soigneusement l'équivalence de poids, ce qui sera plus propre.

Il est probable que Valoncini avait installé une soufflerie à plis parallèles en 1875, attendu qu'il le spécifie dès l'orgue de Contes, un an avant. Les soufflets cunéiformes ont donc probablement disparu à cette époque. On trouve des traces d'appuis de charpentes inutilisés désormais.

Tuyauterie :

La première observation montre des hauts de tuyaux altérés, sur de trop nombreux exemplaires : outre les évasements excessifs et les déchirures, on observe des hauts très inégaux, on voit nettement les coups de cisaille et le ciseau égalisateur n'a pas été repassé pour supprimer les angles et remettre les tuyaux à l'arrondi.

Certains sont déchirés, et deux corps de trompette ont été manifestement violents. On observe un chiffonnage signe d'une probable chute, dommage qui n'a pas été rectifié.

De nombreux tuyaux de type « flûte » sont instables dans leur emplacement du faux-sommier, cet excès de mouvement ne peut garantir un accord stable.

De nombreux tuyaux d'anches ont aussi le problème d'instabilité dans le faux-sommier. On observe pourtant une majorité de calage au feutre, mais ce travail n'a pas été systématique, il est à reprendre et à compléter. Même chose pour les noyaux qui « nagent » dans les pieds (Voix Humaine).

Un pavillon de trompette s'est effondré contre le mur arrière et tient aujourd'hui en appui sur la corniche arrière...

Ce mouvement a été provoqué par une mauvaise attache du croissant placé visiblement trop haut, à rectifier.

Le nettoyage des tuyaux dans l'ensemble reste à reprendre : on voit nettement des traces de blanc et de rouge avant soudure, c'est certes une question esthétique, mais on prendra soin de ne laisser que le rouge ancien datant de Grinda.

Les autres traces de la restauration de Cabourdin doivent être affinés.

Les rasettes sont majoritairement des rasettes à ressort XIXe et non à simple boucle. Le mode d'appui de la rasette sur la languette défini par ce système est différent de celui du montage traditionnel.

Le taux d'empoussièrement est encore très raisonnable, il ne semble pas y avoir trop d'insectes volants mais nous préconisons la pose de gazes sur les pavillons des plus gros tuyaux de basses de Trompette et Clairon qui limiteront les introductions de poussières, gravats et insectes divers.

Plusieurs bouts de papier collant provisoire sont restés y compris sur des tuyaux où la colle oxyde le métal.



Haut de pavillon d'anches abîmé



La Voix Humaine avec du scotch-papier





Le tuyau de trompette affaissé



Un pavillon d'anche anormalement égueulé



Les déchirures nombreuses des hauts de tuyaux (coup de cisaille ou d'accordoir)



Un haut de tuyau mal affiné (coups de cisaille et planéité à revoir)



Traces de rouge, négligence de finition, traces de blanc dans les tuyaux etc.

Façade :

On constate sur la façade des systèmes d'attache de type vis moderne ; c'est un peu dommage car cela ne correspond en rien au système traditionnel utilisé en facture ancienne, et par ailleurs les pas de vis sont coupants, ils peuvent altérer les parties du triangle d'accroche ou du tuyau lui-même qui est ancien.

On vérifiera soigneusement toutes les attaches car certaines se dessoudent.



Attaches de la façade et enroulage impropre de la patte d'accord qui pourrait être droite



Attache dessoudée et autres attaches abîmées

Sommiers et postages :



Sommier de Pédale avec tuyaux manquants alors que le système de tirage de jeux de départ existe, traces de métal dans les emplacements des pieds des tuyaux



Les postages seront soigneusement vérifiées, notamment dans les soudures, on s'assurera qu'ils sont cohérents et unitaires. (pas de postages en matière plastique !)



Tête de registre du Prestant 4' cassée

Console et Accessoires :



Les deux colonnes de tirants de jeux et le panneau moderne récemment installé sur le pupitre original



Etat des postages et poudres de vers

Les deux sommiers de pédale (un côté dièse, un côté Ut) montrent trois chapes vides où l'on remarque facilement à l'œil nu la trace de tuyaux qui ont disparu et n'ont pas été reconstitués lors de la restauration.

Il serait intéressant et très enrichissant pour la valeur historique et musicale de l'instrument de compléter ce manque. Il s'agit de la flûte de 4', de la trompette de 8', et du clairon de 4' de Pédale.

Le tirage de jeux anciens de Grinda existe mais n'est pas connecté (?).

Il faudra donc revoir cela.



Vue générale de la console



Campanelli de 15 timbres partiellement perdus et d'origines différentes devant être connectés sur le clavier avec un petit abrégé



Vue de détail du pédalier où l'on voit la touche Ut # 1 manquante





Gros plan de la touche manquante

De même on étudiera la possibilité de reconstituer la totalité du jeu de *Campanelli* et de percussions rajoutés par Valoncini, il n'y a aucune raison d'effacer une partie de l'histoire importante de cette orgue qui en outre ne gênera pas la pratique de l'instrument dans le style actuel plus français.

On ne peut se permettre d'occulter une telle tranche de la vie de cette orgue, surtout du fait que les éléments en sont restés en place en grande partie.

On révisera le tirage du tremblant qui est dur (et la plupart du temps non actif).

Salissures et gravats :

Outre les traces de chicons, on constate aussi la présence de quelques gravats, lesquels sont tombés des voûtes et du mur arrière non restauré. Il convient donc aussi de travailler sur la finition de la stabilité de l'enduit et de la peinture du mur pour éviter d'autres chutes qui ne manqueront pas de se produire en fonction des mouvements de la maçonnerie et de se répandre dans l'orgue.

On couvrira en attendant le haut des tuyaux d'anches d'un couvercle de gaze protecteur des plus importants débris.

On en profitera pour remplacer des néons plus discrets et plus légers et fins et surtout mieux fixés (de même pour l'éclairage de console...).

On reprendra l'éclairage de la console de jeu de manière plus sérieuse, on ajoutera les tirants de jeux correspondant aux trois jeux restitués et on donnera une fonction aux pédales manquantes du pédalier *a leggio*, qui lui aussi est caractéristique de Valoncini.

Le fait d'avoir ce pédalier et le mécanisme de percussion conservés (mais sans les tuyaux d'anches de Pédale!), lors de la restauration de Cabourdin montre que l'on était prêt à considérer la restauration dans un ensemble cohérent de l'orgues Grinda, additionnés de quelques accessoires ou avec ce pédalier italien XIXe qui remplace un pédalier à la française disparu.

Pour des raisons purement musicologiques et en plein rapport avec l'histoire de cet orgue, on peut même envisager de replacer un coffrage (SUR le pédalier italien) qui sera à la française et qui sera *mobile*.

Ainsi, il sera beaucoup plus facile de « lire » l'histoire de l'instrument par l'allure de la console.

Enfin, il serait souhaitable de pouvoir relever le tempérament précis et le diapason à des dates et température données afin que le dossier s'en trouve complété.

D'autres éléments nous apparaîtront certainement en définissant le détail des travaux.

Cet instrument remarquable et racé sonne très bien dans l'église et nous ne voyons pas pourquoi une partie de son histoire resterait dans l'ombre alors que certains de ces éléments postérieurs à Grinda sont malgré tout en fonction...



Poudres de vers sous les faux-sommiers et état du mur arrière fendu et avec des parties d'enduit et de stuc se détachant (on vérifiera aussi l'état de la verrière et du plafond !)

Electricité :



Pose d'une barre souple de Leds mal faite (et sans cache de protection) et trous maladroits dans le panneau de console pour faire passer les fils de contact



Pose maladroite d'un gros néon même pas fixé

=> TRES IMPORTANT À SIGNALER !:

Harmonium de concert Debain (Vers 1860 ?...):

Signalons dans la première chapelle gauche quand on se penche par dessus la rambarde du côté de l'escalier de l'orgue un magnifique harmonium de concert et de salon de la maison Debain, datant d'avant 1878, doté de registres à bascule juste sous le clavier, au niveau des frontales, avec une gamme de sonorités et d'effet tout à fait unique.

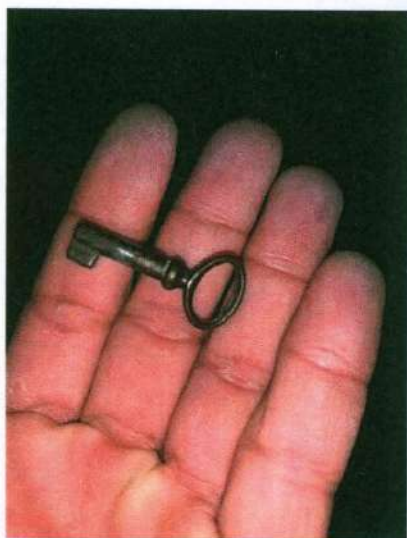
Cet instrument, à notre sens, est **une pièce spécifique** commandée par un client aisé.





Il sera sans doute difficile de remonter l'histoire de sa présence dans l'église, mais si la paroisse et la commune s'accordent en bonne intelligence, la propriété de l'instrument peut être définitivement établie au nom de la commune, au même titre que tous les objets mobiliers de l'édifice.

Cet instrument fonctionne encore remarquablement bien, Il semble en très bon état de conservation, et nous suggérons instamment de lui rendre un peu de la fonction musicale qu'il a pu révéler aux paroissiens.



Forme très originale du pupitre et médaille d'identification exceptionnel...

Trouver encore la clef d'origine en place est



Malheureusement, il est probable que beaucoup ne l'ont jamais entendu, alors que le répertoire pour un tel instrument est immense, et commence à peine à être vraiment reconnu.



Nous préconisons donc qu'une fois la propriété de l'instrument définitivement établie, le propriétaire fasse une demande de protection au titre des monuments historiques de cet instrument ; désormais la commission nationale des orgues historiques considère de plus en plus les Harmoniums comme des instruments à part entière membres de l'histoire musicale et incontournables.



Ce modèle n'est absolument pas de série ; bien que compact, il comporte un grand nombre de jeux du 32 pieds ou 2 pieds !

Le dossier de protection permettra d'enrichir le patrimoine protégé des Harmoniums d'une pièce exceptionnelle et à notre connaissance, unique en son genre !



Restant à la disposition de la commune propriétaire, nous la prions de croire en nos salutations les meilleures, tout en vous remerciant de votre aimable accueil.



(Photographies à suivre)

Copies directes pour diffusion :

- Mairie (Propriétaire)
- Affectataire (Paroisse)
- Conservateur DRAC
- Ingénieur DRAC
- Organiste responsable de l'animation Madame Grisi

L'ESCARENE (Alpes Maritimes)

PROVENCE-CÔTE D'AZUR

Eglise S^t Pierre aux Liens

I. cl. 17/8/1973

HISTORIQUE

Mai 1791

Construction de l'orgue par les frères GRINDA, facteurs d'orgues du Roy de Sardaigne, à Nice; l'aîné étant Honoré GRINDA.

3 Octobre 1791

Procès-verbal de réception de l'orgue

1855

Restauration par le facteur DEMORLEINE.

1875

Restauration par le facteur italien Frédéric VALONCINI établi à ^(Nice).

1901

Réparation par Jean-Baptiste MALACRIA, vicari à Nice.

Oct 1973

Cet instrument comporte 1 clavier et 1 pédalier, et compte 14 jeux.

La tuyauterie est en mauvais état; seuls sont d'origine tous les tuyaux de façade et le monte 8 situé derrière la façade.

Les éléments de la mécanique sont construits suivant la technique française du XVIII^e siècle. Cette partie mécanique est parvenue entièrement intacte et en parfait état de fonctionnement. Seuls le clavier et le pédalier originaux furent changés à la restauration de 1875, mais adaptés aux mesures initiales de la mécanique.

Bibliothèque

Procès-verbal de la Commission de la Commission 3 Juin 1973